

La parution de la sixième **Lettre du Cens** marque le début d'une nouvelle année universitaire, qui sera riche et particulièrement dense pour notre laboratoire devenu UMR CNRS depuis janvier dernier : de multiples événements scientifiques et occasions d'échanges sont à venir (Impromptus, Chantiers, Ficelles de la thèse, Séminaires, Journées d'Etudes). Difficile toutefois de ne pas garder en mémoire la fin d'année 2016-2017 qui a vu le CENS et toute la profession des sociologues français mobilisés contre l'« expulsion » de la liste des candidats admis des 4 sociologues déclarés admissibles par le jury d'admissibilité du concours de CR CNRS section 36. Notre mobilisation collective n'a malheureusement pas abouti à quoi que ce soit de concret pour les deux candidats qui se sont vus privés d'un poste de chercheur après avoir légitimement cru l'obtenir. Lors d'une réunion avec François-Joseph Ruggiu, nouveau Directeur de l'INSHS, et d'une entrevue avec Sandrine Lefranc, nouvelle Directrice adjointe scientifique de l'INSHS en charge des sections 36 et 40, la direction du CENS a réaffirmé son attachement au principe d'une évaluation des futurs chercheurs par les pairs, autonome et collective, qui soit centrée principalement sur le projet de recherche. Sans accepter une quelconque standardisation a priori des critères d'évaluation, la nouvelle direction de l'INSHS insiste quant à elle sur l'importance de l'internationalisation des candidatures dans le cadre pluridisciplinaire que constituent le CNRS et son jury d'admission. Espérons que le concours 2017-2018 se déroule mieux que le précédent, dans le respect du travail des chercheurs et enseignants-chercheurs siégeant en jury d'admissibilité, dans le respect des diverses sensibilités relativement à l'évaluation et surtout dans le respect des candidats. La campagne de candidature pour le concours 2018 est lancée et le CENS se propose à nouveau de soutenir les projets intellectuels de candidats dont les travaux pourraient s'inscrire dans le programme scientifique du laboratoire.

Pour terminer sur une note plus positive, rappelons que le CENS est très heureux d'accueillir en cette rentrée 4 nouveaux enseignants-chercheurs : Valérie Rolle, Corinne Delmas, Thibaut Menoux (UFR Sociologie) et Sylvain Dufraisie (UFR STAPS). Nous leur souhaitons la bienvenue au sein de notre laboratoire qui leur offrira un cadre matériel et intellectuel propice au développement de leurs recherches.

Plus largement, nous souhaitons à l'ensemble des membres du CENS une très belle année universitaire 2017-2018.

Marie Cartier, Baptiste Viaud

Sommaire

Actualités sensationnelles

Nouveaux chercheurs du CENS.....	p. 2 et 3
Corinne Delmas.....	p. 2
Sylvain Dufraisie.....	p. 2
Thibaut Menoux.....	p. 3
Valérie Rolle.....	p. 3
Interview Annie Collovald et Xavier Nerrière.....	p. 4

Zoom sur les jeunes chercheurs

Kheloudja Amer.....	p. 5
Joseph Godefroy.....	p. 5
Mélodie Renvoisé.....	p. 6
Les classes de mer à l'étude.....	p. 6

Publications.....

Agenda.....

Comité éditorial

Directrice, directeur de publication

M. Cartier, B. Viaud

Comité de rédaction

M. Arbelot, M. Charvet, R. Chatal, S. Orange, J. Rousseau

Secrétaire de rédaction et réalisation

L. Tual-Micheli

Contributions à ce numéro

K. Amer, A. Collovald, C. Delmas,
S. Dufraisie, J. Godefroy, E. Guillaud,
T. Menoux, X. Nerrière, M. Renvoisé, V. Rolle

CENS

23 rue du Recteur Schmitt, 44312 NANTES Cedex 3
cens@univ-nantes.fr

www.cens.univ-nantes.fr



UNIVERSITÉ DE NANTES





Nouveaux chercheurs du CENS

Corinne Delmas



Corinne Delmas rejoint le CENS en tant que professeure à l'UFR de Sociologie de l'Université de Nantes.

L'HDR de Corinne Delmas, soutenue en 2016 à l'Université Paris Ouest Nanterre, a porté sur le groupe professionnel des notaires, ses dynamiques sociales et ses transformations. Elle y a interrogé notamment la manière dont le modèle entrepreneurial se greffe

sur la conception patrimoniale d'un métier structuré par une double appartenance au monde des professions libérales et à celui des détenteurs d'une mission de service public. L'enquête a porté sur les pratiques, l'organisation du travail, les relations avec la clientèle et les professions proches mais aussi sur les croyances et les valeurs de ces juristes attachés au pilier symbolique de leur profession : le pouvoir de produire une vérité officielle et incontestable conféré par l'acte authentique.

Cette étude de l'interrelation entre le savoir de ces professionnels et le pouvoir de l'Etat prolongeait une réflexion sur les rapports entre savoir et pouvoir amorcée par des recherches de DEA sur l'engagement d'intellectuels et d'artistes et poursuivie par une thèse sur l'Académie des sciences morales et politiques. Cette dernière, soutenue en 2000 à l'Université Paris Dauphine, appréhendait cette

académie à travers ses débats et les trajectoires de ses membres, analysant également sa place parmi les institutions au sein desquelles se forment les « sciences d'administration ». L'approche mise en œuvre dans la thèse, publiée sous le titre **Les rapports du savoir et du pouvoir. L'Académie des sciences morales et politiques au 19^e siècle** (L'Harmattan, 2006), s'est élargie à d'autres institutions (Ecole libre des sciences politiques, Chambre de commerce et d'industrie de Paris...) et a contribué à nourrir une réflexion sur l'expertise, le savoir et le travail des experts, les conditions de leur légitimation mais aussi de leur mise en cause.

A la faveur de son recrutement en 2001 par l'UFR de STAPS de l'Université Lille 2, Corinne Delmas a infléchi ses recherches vers les questions sportives, traitées via l'étude d'institutions (clubs Léo-Lagrange, think tanks), de professionnels (journalistes sportifs), d'engagements militants (dans l'éducation populaire) et partisans (SFIO du Nord, PS).

La thématique sportive ainsi que des collaborations au sein du Centre d'études et recherches politiques, administratives et sociales (CERAPS - UMR 8026) l'ont incitée à aborder les questions de santé, de handicap et de bien-être au travail. Des recherches sur la formation syndicale des cadres et l'appropriation des questions de souffrance au travail ont contribué à nourrir un « Repères » sur la **Sociologie politique de l'expertise** (La Découverte, 2011) et à faire évoluer le thème, toujours présent, des savoirs qui légitiment une autorité vers l'engagement professionnel.

Sylvain Dufraisie

Sylvain Dufraisie, nouveau chercheur au CENS vient d'être recruté en tant que maître de conférences à l'UFR STAPS de l'Université de Nantes.

Avant d'arriver cette année à l'UFR STAPS de Nantes et au CENS, Sylvain Dufraisie a soutenu en mars 2016 une thèse portant sur « Les héros du sport. La fabrique de l'élite sportive soviétique, 1934-1980 » à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il a mené ce travail de recherche tout en enseignant l'histoire-géographie, d'abord dans un collège à Evry puis dans un lycée à Athis-Mons. Entre ces deux expériences, il a travaillé au Collège universitaire français de Moscou pendant deux ans et il a profité de ce séjour pour arpenter les centres d'archives moscovites et pour collecter films, données statistiques et entretiens.

Le travail de recherche avait pour objectif de revenir sur ce qui fut une des figures de l'URSS durant les années de Guerre froide : l'élite sportive. Il visait à répondre à une interrogation : Comment se fait-il qu'aujourd'hui encore les athlètes d'Union soviétique constituent une des réalisations les plus marquantes de l'URSS dans l'espace post-soviétique, mais aussi une cristallisation de ses traits les plus contestables ?

La thèse a révélé que cette élite sportive était le produit d'une fabrique, coordonnée et organisée par l'administration centrale. Dépasant le seul cadre du monde du sport, cette recherche a offert une entrée, par le biais des sportifs, sur un sujet peu connu : celui du monde des « promus » du régime.

Des dispositifs techniques, scientifiques et administratifs ont été développés pour parfaire, sélectionner et valoriser certains membres de la société. Ce travail a cherché à saisir ensuite comment les sportifs s'intégraient dans la société soviétique et quels débats cela suscitait. Enfin, ce travail a mis en évidence, à l'échelle d'individus et d'un groupe social, les effets de l'ouverture internationale. Les athlètes circulaient, concouraient à l'étranger, prenaient part à une internationale sportive et interagissaient avec leurs homologues. Les effets des contacts étaient multiples et concernaient des domaines aussi différents que les techniques ou la vie quotidienne des sportifs et de leur famille.

Dans le cadre du CENS, Sylvain Dufraisie souhaite s'impliquer dans l'axe 4. Il a commencé à orienter ses travaux vers un aspect peu étudié au sujet du cas soviétique, la médicalisation de la préparation sportive en URSS. Il souhaite plus globalement travailler sur le développement des sciences du sport en Union soviétique durant la seconde moitié du XX^e siècle.



Nouveaux chercheurs du CENS

Thibaut Menoux



Thibaut Menoux rejoint le CENS en tant que maître de conférences à l'UFR de Sociologie de l'Université de Nantes.

Initié à la recherche au sein du département de sciences sociales de l'ENS, Thibaut Menoux a soutenu en février 2016 à l'EHESS un thèse de doctorat sur le groupe professionnel des concierges d'hôtels de luxe. Ses recherches antérieures s'intéressaient aux modes d'investissement au travail à travers le cas des intervenant-e-s d'un centre social. La thèse poursuit l'exploration de cette question, mais en portant cette fois la focale sur les enjeux, de la confrontation - sur le lieu de travail - entre agents issus de zones éloignées de l'espace social. Pour comprendre les ressorts de ce rapport à un travail de service haut de gamme auprès d'une clientèle issue des fractions dominantes des classes supérieures, la thèse repose sur une investigation sociologique historicisée qui fait jouer la complémentarité des matériaux. Elle allie l'exploitation qualitative et quantitative d'un fonds d'archives professionnelles, une

enquête ethnographique par observation participante dans les loges de plusieurs hôtels et non participante en lycée hôtelier, et une campagne d'entretiens avec des concierges de plusieurs pays. D'une part, dans une perspective de sociologie du travail, Thibaut Menoux cherche à restituer les circonstances d'une entrée enchantée dans le monde du luxe et de la conversion corporelle et culturelle qui l'accompagne. Il s'attache aussi à mettre en évidence les dispositions qui s'accordent avec les contraintes relationnelles de ce travail de service haut de gamme et explore la recomposition des identités de genre au sein d'un métier resté longtemps exclusivement masculin. D'autre part, dans une perspective de sociologie des groupes professionnels, il cherche à comprendre comment le groupe professionnel tente de construire et de protéger collectivement le prestige du métier, en connectant les adhérents de l'association professionnelle au sein d'un réseau international de plus en plus cohésif et vecteur d'une mobilisation collective symbolique. Principalement attaché dans un premier temps à valoriser par des publications une thèse soutenue récemment, Thibaut Menoux continue de s'intéresser à la question des « confrontations sociales », notamment en collaboration avec Sylvain Ville, avec qui il co-anime depuis l'année dernière à l'ENS un séminaire sur ce thème et développe le projet de transposer cette question sur de nouveaux terrains professionnels.

Valérie Rolle



Valérie Rolle, maître de conférences à l'UFR de Sociologie de l'Université de Nantes rejoint le CENS.

Formée en sociologie à l'Université de Genève, Valérie Rolle

a mené sa thèse de doctorat sur le métier de tatoueur à l'Université de Lausanne. Centrée sur les modes de structuration informels d'un métier de service revendiquant un label artistique, cette enquête s'est plus particulièrement penchée sur les conditions d'acquisition et d'exercice d'une gamme de savoir-être, de savoir-faire et de savoir-vivre de la part des professionnels du tatouage dans le contexte de réhabilitation et de recomposition sociale de cette pratique de modification corporelle. A travers divers contrats de recherche, les travaux de Valérie Rolle se sont développés autour des « professions supérieures et intellectuelles » dans les secteurs de l'art et de l'éducation. Au sein de la Haute école de théâtre de Suisse romande (aujourd'hui Haute école des arts de la scène), elle a co-réalisé une enquête sur la transition de la formation à l'emploi des comédien-ne-s diplômé-e-s. Ce travail a permis de documenter la tertiarisation des systèmes de formation en art et d'éclairer

l'entrée dans le métier, entre dispositions héritées et scolaires, modes d'élection sociaux et professionnels et diversification de l'activité. Au sein d'un projet financé par un Programme national de recherche, elle a collaboré à une étude interrogeant les effets croisés des politiques scolaires et égalitaires avec ceux des trajectoires individuelles sur les pratiques des enseignant-e-s de la formation obligatoire en faveur de l'égalité des sexes. Pour le compte de la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne où sont enseignées à la fois sciences naturelles et humaines, elle a assuré un mandat de recherche sur les mécanismes d'exclusion des femmes de la carrière académique. Grâce à une bourse individuelle de « chercheuse avancée » du Fonds national suisse de la recherche scientifique, elle a récemment effectué un séjour scientifique à la London School of Economics and Political Science. La recherche a cette fois consisté à interroger les carrières dans le « travail par projet » en contexte d'emploi intermittent, salarié et indépendant à travers une comparaison interprofessionnelle entre comédien-ne-s et graphistes. Particulièrement intéressée par les métiers aux prises avec une tension entre régime de commande et aspirations créatives, Valérie Rolle compte poursuivre ses recherches sur les graphistes et élargir ses interrogations à d'autres métiers à la croisée de l'industrie, de l'artisanat et de l'art.

(c) Julie Vanbout, Ad vitam Photo



Genèses d'archives militantes : interview d'Annie Collovald et de Xavier Nerrière



Le projet de recherche « genèses d'archives militantes », basé à la Maison des Sciences de l'Homme, mobilise des chercheurs de différentes disciplines sur la question « des archives en train de se faire », et plus particulièrement sur les photographies de mondes populaires et sur leurs auteurs, profanes ou amateurs. Les porteurs du projet, Annie Collovald, chercheuse au CENS, et Xavier Nerrière, animateur et archiviste au CHT (Centre d'Histoire du Travail), répondent aux questions de Johanna Rousseau.

Xavier, peux-tu nous présenter brièvement le CHT et nous expliquer comment est né ce projet de recherche en commun avec le CENS ?

X. N. : Depuis sa création, le CHT a recueilli de nombreux fonds d'archives (plus de deux cents fonds classés à ce jour) qui ne concernent pas seulement les syndicats de salariés mais aussi l'ensemble des mouvements sociaux à l'échelle de la Loire-Atlantique (et parfois au-delà) : syndicats paysans, mouvements étudiants, partis politiques, luttes des femmes, mouvements antinucléaires... Parmi toutes ces archives figurent de nombreuses illustrations.

Je suis plus spécialement chargé de la gestion de ces photographies et depuis longtemps j'essaie d'attirer l'attention de chercheurs, toutes disciplines confondues, sur ces documents visuels qui restent largement sous-exploités scientifiquement. En particulier les images réalisées par des salariés eux-mêmes, sur leur lieu de travail ou dans le cadre des mouvements sociaux. Il s'agit de matériaux difficiles à analyser, pour lesquels nous manquons d'outils conceptuels. La définition même de cette matière ne va pas de soi : photographie amateur, photographie populaire, photographie militante... ? Cette question a pris une dimension essentielle dans le cadre d'un projet visant à rendre accessible ce type d'archives à un public élargi grâce à leur numérisation. Elle a rencontré l'intérêt de sociologues du CENS avec lequel le CHT a déjà noué des collaborations. De là, la recherche en cours qui est le fruit de ce double constat : des matériaux photographiques nombreux, mais qui correspondent à un angle mort des enquêtes en SHS ou en histoire de la photographie.

Quelle est la problématique de cette recherche ?

A. C. : Les photographies sont souvent utilisées telles quelles à leur valeur faciale (belle image, illustration jugée pertinente d'un phénomène étudié), sans que l'on s'interroge, comme on le ferait pour d'autres « sources », sur leur contexte de production et leurs auteurs, les intérêts et finalités dont elles résultent, sur leur cadrage et « prise de vue » (prise de position selon une optique orientée et donc sélective), sur la

mise en forme de la « vraisemblance¹ » de l'univers représenté. Le risque est alors de les faire « parler » dans un sens qui n'est sans doute pas celui qu'elles véhiculaient initialement et qu'elles revêtaient pour leur producteur. Cette réflexion est née lors de l'élaboration de l'exposition que des chercheuses nantaises de l'ANR Sombbrero (concernant les conséquences biographiques des engagements militants) ont réalisée elles-mêmes avec l'aide du CHT pour les deux journées de restitution des premiers résultats de l'enquête (« Nantes, une décennie tumultueuse ? Militer à Nantes dans les années 70 »). Nous avons voulu ainsi sortir d'une logique documentaire pour adopter une approche socio-historique des modes de production des représentations – ici photographiques – des mondes populaires en nous centrant sur ceux, amateurs bien souvent anonymes, qui ont trouvé intérêt à « capturer le présent » de cet univers et pas forcément d'abord pour la mémoire à venir. Des travaux de plus en plus nombreux, en ethnologie ou en anthropologie, portent sur la création de musées et leur scénographie, ainsi que sur la transformation d'objets ou d'écrits de diverses sortes (administratifs, syndicaux, politiques, journalistiques) en « documents » recensés, classés, conservés pour différents usages notamment historiographiques. Mais généralement peu d'entre eux abordent « les archives en train de se faire » ou « les archives avant les archives », avant toute consécration comme document et l'intervention de professionnels. C'est également ce processus de construction des archives « militantes » (comment s'opère le passage d'usages privés au dépôt des photographies au CHT ?) qui est au cœur de l'enquête. En creux, un double objectif. Réfléchir aux modes de mise en visibilité des mondes populaires en action (visibilité restreinte, limitée ou élargie, pour quels publics visés ou imaginés) et ainsi situer cette forme d'objectivation parmi l'ensemble des représentations ayant cours sur un univers social qui a perdu sur bien des plans sa force d'imposition (ce qui rejoint les travaux portés au CENS dans son axe 1, voir le site du CENS). Ensuite réfléchir à un mode de classement des photographies conservées au CHT qui tienne compte de la pluralité de leur mode de production et de leurs significations.

En quoi consiste le travail de terrain et comment va-t-il être réparti ?

A. C. et X. N. : Il s'agit de retrouver (pour les plus anciens) ou contacter (pour les plus récents) les auteurs de photographies sur les mondes populaires (au travail ou lors d'actions « militantes ») ; de mener avec eux des entretiens longs afin de reconstituer leur « carrière de photographe amateur des mondes populaires » ou leur « biographie de photographe amateur » un peu à la façon des travaux portant sur les biographies de lecteurs, en essayant de restituer conjointement leur trajectoire sociale et la trajectoire de leur pratique photographique, la manière dont ils la conçoivent, dont ils expliquent leurs « prises de vue » sur l'univers qu'ils représentent et les usages qu'ils en font. Le CHT a aidé à en retrouver certains, **Ouest-France** également en diffusant un appel à témoignages. Notre petite équipe est composée, outre nous deux, de Guillaume Ertaud spécialiste en histoire de l'art photographique, de Fabienne Laurieux, Séverine Misset du CENS (bientôt rejoints par Bernard Lehmann) ; c'est sur un mode artisanal que nous travaillons, manière de conserver le plaisir d'une enquête qui nous passionne.

¹ voir Sylvain Maresca, *L'autoportrait. Six agricultrices en quête d'images*, Toulouse-Paris, PU du Mirail, INRA, 1991.



Les nouveaux doctorants

Kheloudja Amer

Kheloudja Amer intègre le CENS et commence une thèse intitulée : « Conversions au christianisme en Algérie : une approche sociologique. Le cas des femmes dans la Kabylie rurale ». Cette recherche sera menée sous la direction de Marie Cartier et Karima Dirèche et en partenariat avec l'Institut du Pluralisme Religieux et de l'Athéisme (IPRA) coordonné par Dominique Avon et John Tolan.



Depuis les années 1990, une vague de conversion au christianisme évangélique touche l'Algérie. Aujourd'hui, les conversions se multiplient et sont rendues de plus en plus visibles alors qu'initialement celles-ci se réalisaient dans des « foyers de conversions » où la religion se pratiquait de manière cachée. C'est particulièrement le cas en Kabylie – une région à part entière de l'Algérie, connue pour ses mouvements contestataires, en opposition avec le régime algérien. Dans la continuité des travaux de l'historienne Karima Dirèche, l'étude prévoit d'analyser la conversion au christianisme des femmes kabyles de milieu rural pour en dégager les logiques spécifiques. A travers ces conversions, l'enjeu sera également de porter une attention particulière à la condition des femmes et ses transformations dans une société en mutation.

Partant de l'hypothèse que chez ces femmes, la conversion répond moins à des logiques spirituelles (adhésion à un dogme, croyances, foi, etc.) qu'à des logiques sociales et politiques, l'objectivation de leurs carrières religieuses et de leurs propriétés sociales sera l'occasion de rendre compte des expériences concrètes et subjectives de leur nouvelle appartenance au christianisme. Dès lors, comprendre la place des anciennes traditions et de l'ancienne religion musulmane dans les pratiques de ces nouvelles converties revient à s'intéresser non seulement aux conditions sociales de possibilité de la conversion, à ce qui la précède (comment, pourquoi) mais aussi, et à plus forte raison, à ses conséquences et à ses effets.

Le choix cette population se justifie également par une connaissance préalable des femmes kabyles dans la mesure où Kheloudja a réalisé son mémoire de master 2 sur la spécificité des usages sociaux des langues par les femmes de Tizi-Ouzou et Tizit (Algérie).

Joseph Godefroy



Diplômé en juin 2017 d'un Master Sport et Sciences Sociales : Administration, Territoire et Intégration (SSSATI) à l'UFR STAPS de Nantes ainsi que d'un Master Recherche et Métiers du Diagnostic Sociologique à l'UFR de Sociologie de Nantes, Joseph Godefroy débute sa thèse au CENS sous la direction de Marie Cartier et Baptiste Viaud. Celle-ci est financée par l'Université de Nantes et la Région Pays de la Loire et s'intitule « Prescrire des usages du corps par les nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC) ».

Ce travail est le prolongement de celui engagé lors de son master 2 consacré à la construction des célébrités numériques du Fitness sur Instagram. Cette première étude - portant sur une population aussi visible que méconnue par la littérature sociologique – incite à voir dans ces individus des « têtes de réseaux » derrière lesquelles se cache toute une mécanique collective de travail qui rend l'image et leur célébrité possibles. Ainsi, ils se retrouvent rapidement liés à des enjeux commerciaux qu'ils ne maîtrisent pas et qui offrent une position davantage symboliquement qu'économiquement dominante. De plus, l'étude de la nature des publications que ces personnes s'attachent à partager sur ce réseau social révèle une construction de l'image du corps qui laisse place à une artificialisation du quotidien.

Joseph entend donc poursuivre cette réflexion et souhaite porter son attention sur les multiples dimensions liées aux nouvelles TIC. Pour comprendre la place que le corps occupe aujourd'hui dans notre quotidien, il sera nécessaire de dé-construire les nouvelles formes d'activités du « travail numérique » qui diffusent ces normes « du bon goût » et du « beau corps » telles que les normes alimentaires par exemple. A cet effet, l'objet d'enquête sera abordé à la fois dans sa dimension sportive et sous l'angle de la mise en œuvre de mécanismes professionnalisants rendus possibles par les nouvelles technologies, la recherche se situant ainsi dans un champ de la sociologie qui se veut « novateur », celui du numérique.



zoom

sur les jeunes chercheurs

Mélodie Renvoisé



Mélodie Renvoisé rejoint également l'équipe du laboratoire pour mener une thèse sur les rapports de genre en milieu carcéral intitulée : « Les enjeux de la mixité en prison. Approche historique et ethnographique », sous la direction de Véronique Guienne et Nicolas Rafin.

Alors même que la majorité des travaux de sciences humaines et sociales se focalisent sur la sexualité quand il s'agit d'appréhender les rapports de sexe en prison, on oublie que l'institution carcérale s'ouvre à certaines formes de mixité dans le cadre d'activités impulsées par des intervenants extérieurs qu'il convient pourtant aussi d'analyser. D'un côté, par l'étude des cadres normatifs qui ont structuré l'allant de soi d'une stricte séparation des sexes

en prison, et de l'autre, en appréhendant les relations entre les hommes et les femmes détenus dans le cadre de « leurs activités ordinaires », la recherche viendra interroger plus largement les évolutions du sens de la peine carcérale et plus précisément les possibilités d'une normalisation des conditions de détention pour les hommes et les femmes détenus.

Cette thèse fait suite à deux premières enquêtes menées sur la détention à Nantes. En master 1, Mélodie a participé à une recherche-action menée par Médecins du monde, qui a abouti à un premier mémoire traitant principalement de la façon dont les femmes détenues investissent une activité proposée par l'ONG dans leur quartier de la maison d'arrêt en fonction de dispositions sociales acquises à « l'extérieur » de la prison. La recherche révèle que la mise en œuvre d'une nouvelle occupation de l'espace-temps en prison est déterminée par le milieu social d'origine, ainsi que par les particularités des trajectoires et des « carrières pénales » de ces femmes.

En master 2, Mélodie a poursuivi son travail en se focalisant sur les activités mixtes organisées et proposées à la maison d'arrêt de Nantes. Son année a essentiellement consisté en une longue négociation d'une place d'enquêtrice au sein de la prison et en la rédaction d'une mémoire-projet de thèse. Ces nombreuses tractations lui ont permis de se ménager un accès privilégié au terrain d'enquête et elle débute donc sa recherche avec le soutien de la direction de l'administration pénitentiaire.

Les classes de mer à l'étude

CLASMER

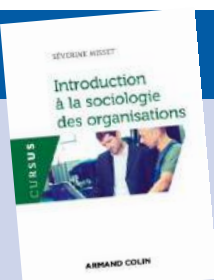
Etienne Guillaud, doctorant au CENS, participe au projet de recherche CLASMER. Coordonné par Emmanuelle Peyvel (Géoarchitecture, EA 2219) et soutenu par la MSH-B, ce projet réunit des chercheurs spécialistes des questions liées au tourisme et aux apprentissages autour d'un objet original : les classes de mer en Bretagne.

Créées en 1964 dans le Finistère par l'instituteur Jacques Kerhoas, fondateur de Moulin Mer, les classes de mer ont connu un succès qui ne s'est pas démenti. Pourtant, elles n'ont jamais été étudiées, alors que les classes vertes et de neige, qui ont servi de modèle à leur conception, sont mieux renseignées. En réponse à cette lacune scientifique, ce projet de recherche envisage les classes de mer dans toute leur complexité, à la fois comme outil de démocratisation du nautisme et de découverte de la maritimité, comme dispositif éducatif « hors les murs » et comme ressource économique au service du développement local et élément du patrimoine touristique breton.

Les objectifs de ce projet de recherche sont à la fois de constituer l'histoire des classes de mer, de cartographier leurs territoires d'influence, de mesurer leurs retombées économiques, sociales et spatiales et enfin d'analyser leur portée éducative. L'équipe de recherche se constitue de neuf chercheurs appartenant à cinq universités différentes (UBO, Rennes 2, Paris 13, ESPE Créteil, Nantes) : trois géographes, un historien, deux sociologues et trois spécialistes en sciences de l'éducation. Etienne Guillaud mènera au sein de ce projet des observations et des entretiens auprès des salariés de classes de mer.

Le projet CLASMER présente donc une triple originalité. Premièrement, il porte sur un objet de recherche encore inédit. Deuxièmement, il recourt à des archives encore largement inexploitées, dont certaines à l'échelle locale sont menacées de dispersion et de dégradation (en cela, le projet luttera contre la disparition d'une mémoire locale éducative). Troisièmement, il se veut heuristique en croisant plusieurs disciplines et méthodes de recherche, à la fois quantitatives et qualitatives, débouchant notamment sur la construction d'un Système d'Information Géographique (SIG).

Publications



Séverine Misset,

Introduction à la sociologie des organisations, Malakoff, Armand Colin, 2017, 176 p.

Domaine central et très développé au sein de la discipline, la sociologie des organisations s'intéresse aux diverses entités regroupant des humains en vue d'atteindre certains objectifs (entreprises, administrations, associations...).

L'ouvrage adopte une perspective socio-historique qui permet d'appréhender l'émergence de ce domaine, de caractériser les approches sociologiques des organisations et les visions spécifiques du comportement de l'homme dont elles sont porteuses, mais aussi de les inscrire dans un espace/ temps spécifique. Il revisite ainsi les principales étapes de la pensée sociologique sur les organisations, et s'attache à montrer comment elles éclairent les processus caractéristiques des organisations contemporaines publiques ou privées, comme le lean management ou le new public management.



Arnaud Sébilleau, avec Laetitia Audinet et Christophe Guibert,

Les "Sports de nature". Une catégorie de l'action politique en question, Vulaines-sur-Seine, Editions du Croquant, 2017, 108 p.

Appuyant leur propos sur plusieurs enquêtes auprès de pratiquants et d'agents de développement des « Sports de nature », les auteurs de ce livre se proposent de décrire la diversité des usages sportifs de la nature et les formes de différenciations sociales qui y sont engagées, pour ensuite interroger les enjeux et fonctions de cette catégorie de l'action politique.

Chapitres d'ouvrages

Desfontaines H., Duperray P., « **Vulnérabilité des dirigeants, la relation comme solution ?** » in Raveau B., Ben Hassel F. (dir.), *Gérer la vulnérabilité et la résilience en milieu professionnel. Un défi à relever ?*, Paris, L'Harmattan, 2016.

Desfontaines H., Robin J.-Y., « **Le DGS, fonctionnaire manager et entrepreneur politique ?** » in Beauvallet W., Michon S. (dir.), *Dans l'ombre des élus. Une sociologie des collaborateurs politiques*, Lille, Presses du Septentrion, coll. « Espaces politiques », 2017.

Dussuet A., « **L'appel à la gestion : une solution à l'invisibilité du travail des aides à domicile ?** », in Cléach O., Tiffon G. (dir.), *Invisibilisations au travail. Des salariés en mal de reconnaissance*, Toulouse, Octarès, 2017.

Lamarche K., « **Israël-Palestine, et retour. A la rencontre des militants israéliens contre l'occupation** », in Latte-Abdallah S., Parizot C. (dir.), *Israël-Palestine, l'illusion de la séparation*, Marseille, Presses Universitaires de Provence, Collection « Sociétés contemporaines », 2017.

Le Saout R., « **Préface** » in F. Benchedikh F. (dir.), *Expert(ise) et action publique locale*, Paris, Lexisnexis, 2017.

Direction d'un numéro de revue

Collovald A., Poliak C. (dir.), « **Conflits d'intérêts** », *Revue Savoir Agir*, n° 41, 2017.

Articles dans des revues à comité de lecture

Cartier M., Collet A., Czerny E., Gilbert P., Lechien M. et Monchatre S., « **Pourquoi les parents préfèrent-ils la crèche ? Les représentations hiérarchisées des modes de garde professionnels** », *Revue française des affaires sociales*, n° 2, 2017, pp. 247-264.

Cartier M., Lechien M.-H., « **Asseoir sa légitimité professionnelle auprès des parents. Les stratégies de légitimation éducative des assistantes maternelles** », *Revue française des affaires sociales*, n° 2, 2017, pp. 265-281.

Collovald A., « **Au-delà de l'éthique, la démocratie en questions** », *Revue Savoir Agir*, n° 41, 2017, pp. 11-16.

Desfontaines H., Ollivier P., « **Marins-pêcheurs à la pêche artisanale, le resserrement d'une communauté de métiers ? Esquisse d'analyse des pratiques de régulation** », *Les mondes du travail*, n° 18, 2016, pp. 23-37.

Dussuet A., Devetter F.-X., Puissant E., « **Pourquoi les aides à domicile sont-elles davantage rémunérées dans certains départements ?** » *Revue d'économie rurale et urbaine*, n° 2, 2017, pp. 239-270.

Carré S., **Desfontaines H.**, « **De l'engagement au service du transporteur au temps de service des conducteurs. Mesure et norme temporelle du travail des chauffeurs routiers en France** », *Droit et société*, n° 95, 2017, pp. 131-153.

Guillaud E., « **Faire face au contretemps pour faire son temps. La conciliation des saisons, des temps sportifs et des temps familiaux chez les éducateurs sportifs en nautisme** », *Temporalités*, n° 25, 2017, URL : <http://temporalites.revues.org/3685> ; DOI : 10.4000/temporalites.3685

Lafarge G., Marchetti D., « **Les hiérarchies de l'information - Les légitimités professionnelles des étudiants en journalisme** », *Sociétés contemporaines*, n° 106, juin 2017, pp. 21-44.

Menoux T., « **La face cachée d'un groupe professionnel. La conciergerie de nuit ou l'intérêt d'une sociologie nyctalope.** », *Cultures & Conflits*, n°105-106, septembre 2017, pp.61-82.

Misset S., « **Politique managériale du "sang neuf" et tensions intergénérationnelles** », *Gérontologie et société*, n° 153, vol. 39, juin 2017, pp. 91-103.

Orange S., Bodin R., « **Access and retention in French higher education : student drop-out as a form of regulation** », *British Journal of Sociology of Education*, 2017, <http://dx.doi.org/10.1080/01425692.2017.1319760>

Pédrot F., « **Comment sauver sa carrière ? Le mélange des intérêts dans l'action publique sanitaire** », *Revue Savoir Agir*, n° 41, 2017, pp. 35-40.

Szarlej M., « **Les résistances des agents de l'inspection du travail à la reddition de comptes (1980-2013)** », *Revue française d'administration publique*, n° 160, 2016/4, pp. 1139-1153.

Trémeau C., « **De jeunes salariés confrontés à l'(in)justice du travail : recours aux prud'hommes et effets socialisateurs de l'épreuve judiciaire** », *Politix*, n° 118, 2017/2, pp. 157-181.

Agenda

Séminaire Chantiers de recherche

26 octobre 2017

Matéo Sorin, « Définitions de la situation et actions collectives en contexte de risque de fermeture d'usine »

7 décembre 2017

Gérald Houdeville et Olivier Chadoin, « Des usages du visuel en sociologie : à propos des Actes de la Recherche en Sciences Sociales »

15 février 2018

Adrien Cadéron, « Les étiopathes et leurs clients : gros plan sur une médecine de la "non-urgence" »

29 mars 2018

Marie-Pierre Pouly, « L'économie matérielle et symbolique des échanges dans la vente par réunion »

24 mai 2018

Thibaut Menoux, « Les concierges d'hôtels. Investissement dans un travail de luxe et construction collective du prestige d'un groupe professionnel »

7 juin 2018

Valérie Rolle, « "C'est le prix à payer" ». Retour sur une enquête sur les inégalités de sexe dans la carrière académique »

Séminaire Impromptus du CENS

8 février 2018

Caroline Protais (CERMES3), **Sous l'emprise de la folie ? L'expertise judiciaire face à la maladie mentale (1950-2009)**, Paris, Editions de l'EHESS, 2016

1er mars 2018

Violaine Girard (DySoLab), **Le vote FN au village. Trajectoires de ménages populaires du périurbain**, Vulaines-sur-Seine, Editions du Croquant, 2017

22 mars 2018

Julien Duval (CESSP-CSE), **Le cinéma au XXème siècle. Entre loi du marché et règles de l'art**, Paris, CNRS Editions, 2016

12 avril 2018

Valérie Deldreuve (Cemagref), **Pour une sociologie des inégalités environnementales**, Bruxelles, Peter Lang, 2016

21 juin 2018

Frédéric Rasera (Centre Max Weber), **Des footballeurs au travail. Au coeur d'un club professionnel**, Paris, Agone, 2016

Séminaire CENS/DCS

Organisés par Marie Cartier (CENS), Clémence Ledoux et Rafaël Munagorri (DCS - Droit et Changement Social), les séminaires CENS/DCS se dérouleront en cette année 2017-2018 sur le thème suivant : **Les employeurs dans les relations d'emploi de service à domicile : usages et pratiques du droit - Employers in services relations at home : usages and practices of the law**

12 Décembre 2017

Franca van Hooren, Assistant Professor at the University of Amsterdam, Department of Political Science : « **Employers and Unions of migrant domestic workers in the Netherlands** »

22 Décembre 2017

Margot Beal, historienne, « **Le patronat domestique : la gestion des travailleurs et travailleuses domestiques à la Belle Epoque à la lumière d'archives judiciaires** »

7 Mai 2018

Lydia Hayes, Lecturer in Law, Cardiff University, « **"Stories of Care" and Employers** »

18 Mai 2018

Nicolas Belorgey, Chargé de recherche au CNRS, IRISSE, « **Absent, subi ou forgé : le droit pour les employeurs de salariés aidants** »

Colloques, journées d'études, séminaires

30 novembre 2017

Séminaire « **Les ficelles de la thèse** », avec pour invité Benoît Scalvinoni (2L2S - Université de Lorraine), **Restructurations d'entreprises, des syndicats instrumentalisés par les employeurs ?**, Salle du CENS (F020), Bâtiment F0, site Recteur Schmitt

11 et 12 janvier 2018

« **Vous avez dit "populaire" ?** », Colloque de clôture de la recherche sur « le populaire aujourd'hui » soutenue par l'ANR (2014-2018), organisé par le CERLIS, le CENS, le CMH et le GRESCO à Paris (Université Paris Descartes)

22 février 2018

Séminaire « **Les ficelles de la thèse** », avec pour invitée Pauline Delage (Centre en Etudes Genre - Université de Lausanne)

5 avril 2018

Séminaire « **Les ficelles de la thèse** », avec pour invitée Camille Couvry (Dysolab - Université de Rouen)

16 avril 2017

Journée de rencontre ESO / CENS co-organisée par François Madoré (ESO - Espaces et Sociétés) et Rémy Le Saout (CENS) autour du thème « **Elections/Mobilisations** »

Soutenances de thèse

27 octobre

Gabrielle Lecomte-Ménahès : « Permanence et transformations d'une institution de prévention. La médecine du travail : de l'évaluation de l'aptitude à celle des risques professionnels »

9 novembre

Marie David : « Les savoirs comme construction collective. Enquête au lycée général et en première année à l'université »

23 novembre

Virginie Grandhomme : « L'action pour répertoire. Socialisation militante et processus de politisation par l'expérimentation en milieu contestataire »

7 décembre

Claire Auzuret : « Analyse des processus de sortie de la pauvreté. Pauvre un jour, pauvre toujours ? »